



Troisième Table ronde internationale

sur la gestion axée sur les résultats en matière de développement

Hanoï, Viet Nam, 5-8 février 2007



Bienvenue à Hanoï !

LUNDI • 5 FÉVRIER 2007



Vo Hong Phuc
Minister of Planning and
Investment Chair

Au nom du gouvernement vietnamien, nous avons le plaisir de vous souhaiter à tous la bienvenue au Viet Nam qui accueille cette semaine la Troisième Table ronde internationale sur la gestion axée sur les résultats en matière de développement (MfDR).

Nous attachons beaucoup d'importance à cette manifestation car la gestion axée sur les résultats en matière de développement est devenue le point focal de la coopération mondiale pour le développement en général et une priorité du programme de développement vietnamien en particulier.

Nous estimons que cette table ronde offre une opportunité extraordinaire aux représentants des pays et des organismes internationaux de se faire part de leurs expériences et d'apprendre les uns des autres en vue de formuler des plans d'action stratégiques pour un développement commun et le développement de chaque pays. Nous vous souhaitons un séjour profitable et agréable au Viet Nam.

Le Comité d'aide au développement, OCDE



Managing for development results is central to achieving the objectives. Il est essentiel de poursuivre une gestion axée sur les résultats en matière de développement pour pouvoir atteindre les objectifs énoncés dans la Déclaration de Paris et les objectifs de développement pour le Millénaire et pour donner une suite concrète aux espoirs des pauvres qui aspirent à une vie meilleure. La Table ronde d'Hanoï devrait, à mon avis, avoir pour objet de promouvoir la capacité des pays partenaires et des bailleurs de fonds à cibler leurs efforts sur l'obtention de résultats qui importent aux populations des pays en développement. Cela signifie, bien sûr, qu'il faut mettre en place les outils, les statistiques et les ressources humaines nécessaires à l'évaluation et au suivi des résultats, et s'assurer que des ressources sont dégagées à cette fin. Mais cela veut aussi dire qu'il faut créer les conditions requises pour encourager les dirigeants des pays et des organismes bailleurs de fonds à cibler leurs efforts sur une gestion axée sur les résultats en matière de développement. À cet égard, la Table ronde devrait mettre l'accent sur la manière dont les gouvernements et les bailleurs de fonds peuvent être tenus responsables de l'obtention de résultats ayant un réel impact.

Richard Manning, Président

Banque interaméricaine de développement



La Troisième Table ronde vise à renforcer les capacités des pays à poursuivre une gestion axée sur les résultats, ce qui est aussi l'une des priorités de la BID. Notre objectif est d'aider les pays d'Amérique latine et des Caraïbes à accroître l'impact de leurs interventions de développement en encourageant des efforts de développement, de budgétisation et de planification plus rationnels et axés sur les résultats ainsi que des programmes d'un bon coût-efficacité dans chaque pays. Grâce à PRODEV, qui est l'un des piliers de nos efforts, nous aidons les pays membres à formuler et à exécuter des plans d'action pour améliorer les résultats des projets et programmes de développement. Cette semaine, des plans d'action et des stratégies de développement qui ont donné de bons résultats vous seront présentés. Je sais que vous saisissez cette occasion de faire part de votre expérience de la gestion axée sur les résultats. La réussite des programmes nationaux ou des efforts des organisations passe nécessairement par l'examen des leçons tirées de l'expérience d'autrui. L'échange de ces enseignements nous permettra également d'accroître notre savoir collectif et de cimenter notre partenariat. Je vous souhaite à tous une semaine très productive, consacrée à des débats intéressants et stimulants et au partage du savoir.

Luis Alberto Moreno, Président

Banque asiatique de développement



L'aide au développement est entrée dans une ère nouvelle lorsque les objectifs de développement pour le Millénaire ont été adoptés. Les engagements pris par la communauté internationale en vue d'obtenir des résultats tangibles, mesurables et durables dans le domaine du développement ont contribué à l'établissement d'un cadre d'assistance bien défini. Grâce à l'élan imprimé par ces engagements, les efforts axés sur l'efficacité et l'harmonisation de l'aide dans le droit-fil de la Déclaration de Paris ne sont plus facultatifs : toutes les parties prenantes doivent y participer. Dans le contexte de ce progrès décisif, les pays partenaires et les organismes bailleurs de fonds sont de plus en plus conscients qu'une gestion axée sur les résultats en matière

de développement est un précepte fondamental de la lutte contre la pauvreté. L'application des méthodes de la MfDR se généralise rapidement au sein de la communauté de développement. Les partenaires de développement ont beaucoup à donner et à apprendre les uns des autres durant cette semaine consacrée à la Troisième Table ronde internationale, et je ne doute pas que cette dernière marquera une étape cruciale du programme d'action mondial pour une gestion axée sur les résultats et de notre parcours commun en direction des ODM.

Haruhiko Kuroda, Président

Groupe de la Banque mondiale



Les résultats ne se mesurent pas simplement au nombre d'écoles bâties, de puits creusés ou encore de kilomètres de routes construites. Ils s'entendent aussi des réalisations permises par nos activités : la fourniture aux jeunes des moyens dont ils ont besoin pour échapper à la pauvreté, la création d'opportunités économiques pour ceux qui n'en ont pas et la satisfaction des besoins fondamentaux des pauvres pour leur permettre de consacrer leur énergie non plus simplement à assurer leur survie mais aussi à améliorer leur condition. Mais il n'est pas facile de gérer notre action de manière à obtenir de meilleurs résultats en matière de développement. Il nous faudra — nous, la communauté des bailleurs de fond et les pays partenaires — à tout le moins radicalement changer la manière dont nous opérons pour parvenir à cette fin. Cette transformation n'aura pas lieu sans la détermination et le leadership des politiques à tous les niveaux. C'est pourquoi cette Troisième Table ronde internationale sur la gestion axée sur les résultats en matière de développement revêt autant l'importance. La contribution des participants ne se limitera pas aux efforts qu'ils auront déployés à Hanoï car, de retour chez eux, ils pourront mettre en pratique, dans leur contexte national, ce qu'ils auront appris ici. Cette Table ronde pourrait faire date dans le programme de recherche de résultats.

Paul Wolfowitz, Président

Banque africaine de développement



La Banque africaine de développement (BAfD) est déterminée à poursuivre les efforts d'harmonisation, d'alignement et de gestion axée sur les résultats au niveau aussi bien institutionnel que national. Pour atteindre les résultats recherchés, la Banque estime qu'il est crucial d'accroître l'efficacité de la fourniture de l'aide dans le cadre d'une approche globale d'évaluation et de suivi. Pour promouvoir cet important programme, elle s'efforce de collaborer plus étroitement avec les pays membres de la région et les partenaires internationaux afin de créer des synergies, d'harmoniser les actions devant être poursuivies de concert et de mobiliser des ressources. La BAfD procède à une décentralisation rapide de ses services en ouvrant des bureaux dans les pays de manière à promouvoir le dialogue et la coordination au niveau national. Nous voulons que les pays pilotent eux-mêmes les efforts, que nous appuyerons — comme nous le faisons à présent en engageant d'importantes ressources pour aider les pays à actualiser ou établir leurs capacités statistiques.

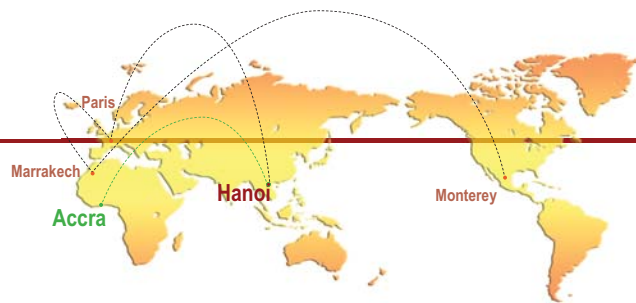
Je tiens ici à réitérer l'engagement pris par la Banque africaine de développement de mieux gérer le développement ; j'attends avec intérêt les progrès qui seront accomplis dans le cadre de cette Table ronde d'Hanoï.

Donald Kaberuka, Président

PROGRAMME: lundi 5 février 2007

9:00 - 10:30	10:30 - 11:00	11:00 - 17:30				18:30 - 20:00
Breakfast: Overview of the Roundtable	Grand Opening, Results Marketplace	Results Marketplace Marketplace Presentations 14:00 - 17:30				Reception and Dinner Buffet
Grand Ballroom	Grand Ballroom	11:00 - 12:30	12:00 - 14:00	12:45 - 14:00	16:30 - 18:00	Thang Long Ballroom 7th Floor
		Asia Community of Practice	Lunch	Africa Community of Practice Working lunch	2006 MDB COMPAS Presentation	
		Grand Ballroom - Section 1	Melia Restaurants	Grand Ballroom - Section 1	Grand Ballroom - Section 1	

Les étapes du parcours jusqu'à Hanoï



Le programme axé sur les résultats qui est aujourd'hui le nôtre trouve son origine dans les objectifs de développement pour le Millénaire. Lorsque la communauté internationale s'est entendue pour cibler ses efforts sur sept aspects particuliers de la pauvreté, il lui a fallu inévitablement se demander comment elle pourrait déterminer qu'elle a réussi.

Lors de la Conférence internationale sur le financement du développement qui s'est tenue à Monterrey (Mexique) en 2002, la communauté internationale est convenue qu'il était important d'accorder un financement plus important au titre du développement — mais qu'il ne suffisait pas d'en accroître le volume. Les bailleurs de fonds comme les pays en développement voulaient être sûrs que l'aide serait utilisée de la manière la plus efficace possible et ils voulaient pouvoir être en mesure de constater que l'aide avait un réel impact. La nécessité de mesurer les résultats, et de faire état des progrès accomplis, s'est donc faite clairement sentir.

Des réunions internationales

Peu de temps après, la Banque mondiale a organisé une Table ronde internationale d'envergure restreinte sur la contribution d'un meilleur travail de mesure, de suivi et de gestion à l'efficacité du développement (2002), à l'occasion de laquelle les praticiens du développement se sont attaqués aux concepts, aux démarches et aux questions pratiques concernant l'obtention de résultats en matière de développement.

À l'occasion de la Deuxième Table ronde internationale sur la gestion axée sur les résultats en matière de développement, qui a été organisée à Marrakech (Maroc) en 2004, plus d'une soixantaine de représentants de pays partenaires se sont réunis avec les représentants d'organismes de développements bilatéraux et multilatéraux pour s'entretenir des défis posés par une gestion axée sur les résultats en matière de développement. Les participants ont adopté une série de principes fondamentaux sur la meilleure manière d'appuyer les efforts déployés par les pays partenaires pour axer leur gestion sur les résultats et ils sont convenus d'un plan d'action chiffré et assorti d'un calendrier pour améliorer leurs statistiques nationales et internationales — qui sont indispensables à l'établissement de données de référence et, partant, à la mesure des progrès accomplis.

Lors du Forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide, tenu à Paris en 2005, 60 pays partenaires et 60 organismes bailleurs de fonds ont adopté la Déclaration de Paris et, ce faisant, se sont engagés à prendre des mesures déterminées pour promouvoir l'appropriation, l'harmonisation, l'alignement, les résultats et la responsabilité mutuelle dans le cadre de l'utilisation de l'aide.

Un programme qui déborde du cadre des seules conférences

Le programme de la MfDR est manifestement loin de se limiter à une série de réunions. Le travail réel de gestion a lieu sur le terrain — dans les bureaux des administrations publiques, sur les sites des projets, dans le cadre de l'examen des budgets des organismes — il est fait par tous ceux qui s'efforcent de concevoir des résultats réalistes, posent des jalons pour les atteindre et établissent les liens entre les résultats souhaités et les ressources. S'il est facile de dire ce qu'il faut faire, il n'est pas toujours aisé de passer à l'action et l'on rencontre de nombreux problèmes et obstacles en chemin.

À l'instar de collègues qui discutent de leur travail devant une tasse de café, les participants du monde entier qui se rencontrent dans le cadre des conférences internationales peuvent se réunir pour échanger des idées, tirer les leçons de l'expérience, examiner les questions qui se posent, apprendre de nouvelles méthodes, forger des partenariats et poursuivre avec une vigueur nouvelle leur importante tâche. Ces conférences permettent aussi à la communauté internationale dans son ensemble de faire le bilan des efforts accomplis, de constater les progrès réalisés et de tracer la voie à suivre pour poursuivre les travaux à l'avenir.

En préparation d'Hanoï

Aux fins de la préparation de la Troisième Table ronde internationale sur la MfDR, le CAD de l'OCDE a parrainé l'Initiative d'apprentissage réciproque (« Mutual Learning Initiative ») qui a permis aux représentants des pays de se réunir dans le cadre d'une série de réunions de portée régionale pour partager leurs expériences mutuelles dans le domaine de la gestion axée sur les résultats. Le Burkina Faso et l'Ouganda ont accueilli ces réunions pour les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique de l'Est ; Singapour en a été l'hôte pour les pays de la région Asie-Pacifique et l'Uruguay a organisé la réunion destinée aux pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Les exposés et les débats organisés dans le cadre des ateliers d'apprentissage réciproque ont été riches d'enseignements, et ont couvert divers domaines tels que le remplacement des objectifs et des stratégies de politique générale dans un cadre de résultats, la conception et l'organisation d'un cadre de suivi, l'utilisation des données sur les résultats aux fins de la gestion et de la prise de décision, l'établissement de liens entre les résultats et les budgets, et la collaboration avec les organismes bailleurs de fonds pour l'obtention de résultats. La plupart des pays qui ont participé à ces ateliers sont également représentés à Hanoï, et leurs délégués sont impatients de reprendre leurs échanges.

Et maintenant, Hanoï

La Troisième Table ronde marquera une autre étape importante du programme de résultats. Elle permettra de déterminer les progrès accomplis en seulement quelques années : un grand nombre des thèmes de discussion qui figurent au programme d'Hanoï n'auraient même pas été envisageables lors de la première Table ronde. Elle permettra également de voir le parcours qui reste à accomplir. Elle nous aidera à tracer la voie, individuellement et collectivement, pour aller de l'avant. Et elle aidera chacun d'entre nous à forger des liens avec nos collègues du monde entier qui enrichiront notre expérience et nous encouragerons à poursuivre notre travail.

Que la table ronde commence !

Le Viet Nam, pays d'accueil de la Table ronde, affiche de solides résultats en matière de développement

Les efforts déployés par le Viet Nam pour réduire la pauvreté et stimuler la croissance économique au cours des 15 dernières années sont la toile de fond du développement spectaculaire du pays — dont les principaux enseignements seront mis en relief durant la Troisième Table ronde internationale sur la gestion axée sur les résultats en matière de développement qui se tient cette semaine à Hanoï.

Klaus Rohland, qui était jusqu'ici le directeur des opérations de la Banque mondiale pour le Viet Nam, espère que les quelques 400 et plus spécialistes et représentants des pays qui se seront rendus à Hanoï pour participer à la Table ronde ressentiront eux-mêmes l'optimisme dont regorge le peuple vietnamien et apprécieront la manière dont les réformes économiques gouvernementales et la poursuite d'une solide gestion macroéconomique ont défini les perspectives positives qui s'offrent au Viet Nam.

Cette évaluation optimiste de la situation économique au Viet Nam est confortée par la Banque asiatique de développement, dont les prévisions font état de la poursuite de la croissance à un rythme soutenu cette année. Selon Omkar Shrestha, chef du service économie et planification de la BASD au Viet Nam, l'économie nationale est de plus en plus autonome et l'aide extérieure contribue dans une mesure importante mais non cruciale au développement économique du pays. Cette indépendance, note M. Shrestha, est un facteur essentiel du développement durable du Viet Nam.

Alors que les hauts responsables vietnamiens s'entretenaient avec le Pakistan et Qatar pour resserrer les liens commerciaux et autres relations économiques bilatérales, le ministère de l'Industrie a annoncé, la même semaine, que la production industrielle avait atteint 2,82 milliards de dollars, soit 25 % de plus qu'en janvier 2006...

Pour l'avenir, le Plan de développement socioéconomique du gouvernement (PDSE) décrit un parcours menant à une économie de marché, qui pourrait faire passer le Viet Nam dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire, avec un PNB par habitant supérieur à 1 000 dollars à l'horizon 2010. Le PDSE vise à atteindre des résultats en définissant quatre grands objectifs : l'amélioration du cadre des affaires, le renforcement de l'intégration sociale, le renforcement de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement, et l'amélioration de la gouvernance. (L'affiche exposée par le Viet Nam dans le cadre du Marché des résultats de la Table ronde fournit de plus amples informations sur le PDSE.)

La Stratégie de partenariat de la Banque mondiale avec le Viet Nam — qui sera officiellement lancée durant la semaine de la Table ronde — a les mêmes objectifs que le PDSE. Elle vise aussi à aider le Viet Nam et ses partenaires de développement à atteindre les objectifs du pays au plan de l'appropriation, de l'harmonisation, de l'alignement, des résultats et de la responsabilité mutuelle.

